

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON.

Année 1856.

(NOUVELLE SÉRIE.)

TOME TROISIÈME.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,
rue Centrale-St-Pierre, 20.

1856.



DESCRIPTION
D'UN COLÉOPTÈRE INÉDIT

CONSTITUANT UN GENRE NOUVEAU

VOISIN DU **G. PSEUDOPSIS**

(FAMILLE DES BRACHÉLYTRES),

PAR

E. MULSANT et Cl. REY.

(Lue à la Société Linnéenne de Lyon, le 13 août 1855.)

GENRE **PHOLIDUS.**

(φολις; — δος, écaille).

Corpus depressum, squamiferum.

Palpi maxillares articulo ultimo magno, conico.

Antennæ graciles, articulo primo permagno, incrassato.

Pedes tenues, breviusculi.

Tibiæ extus obsolete spinosuke.

Tarsi breves, triarticulati.

Corps court ; déprimé ; couvert d'écaïlles en dessus.

Tête proéminente ; libre ; assez grosse.

Yeux gros ; subglobuleux ; saillants.

Labre grand ; transversal.

Mandibules peu saillantes.

Palpes maxillaires à dernier article très-grand ; en cône renversé.

Menton transversal ; trapézi forme.

Antennes grêles ; de onze articles : le premier très-gros, épais,

intérieurement dilaté en angle arrondi : le deuxième petit, en ovale court : les troisième, quatrième et cinquième allongés, sublinéaires : les sixième à onzième allant insensiblement en grossissant et formant une masse allongée : les sixième à huitième subégaux, coniques : le neuvième pas plus long que large, en cône tronqué : le dixième légèrement transversal ; le dernier en ovale court, rétréci au sommet.

Prothorax transversal; cyathiforme; largement subtrilobé à sa partie antérieure.

Écusson très-petit, triangulaire.

Élytres larges ; déprimées ; simultanément échancrées à la base ; sinuement tronquées aux angles postéro-externes ; chargées de côtes longitudinales peu saillantes.

Ailes complètes.

Abdomen ample ; largement reborbé ; postérieurement acuminé ; de six segments visibles : le premier plus grand que les suivants ; le dernier petit, conique.

Dessous du corps convexe.

Métasternum très-développé.

Pieds courts ; assez grêles ; rapprochés à leur insertion.

Tibias obtusément spinosules en dehors ; ciliés en dedans, à leur sommet.

Tarses courts ; de trois articles : les premier et deuxième petits, subégaux, pubescents : le troisième plus long que les deux précédents réunis.

Obs. Ce genre, voisin du *G. Pseudopsis* par la forme de la tête et du dernier article des palpes maxillaires, s'en éloigne, ainsi que de tous les autres genres de la même tribu, par son corps écaillé, et par la structure de ses antennes et de son prothorax.

Pholidus insignis.

Brevis, depressus, opacus, niger, fusco-griseo-squamosus, pedibus rufo-ferrugineis. Prothorace cyathiformi, anticè subtrilobo, postice coarctato. Elytris hoc paulò longioribus, depressis, costatis. Abdomine amplo, latè marginato. (Pl. fig. 2.)

Long. 0m,0022 (4 l.).

Corps court; déprimé; opaque; noir, et couvert d'écaillés d'un gris plus ou moins obscur.

Tête assez grosse; un peu étranglée postérieurement à sa réunion avec le prothorax; d'un tiers plus étroite que celui-ci; assez large en arrière, et un peu rétrécie en avant; opaque, noire et couverte de squamules grisâtres; chargée en outre de trois tubérosités: une, de chaque côté, vers l'insertion des antennes: la troisième grande, oblongue, longitudinale, occupant tout le milieu du crâne. *Parties de la bouche* d'une couleur de poix testacée avec les *palpes maxillaires* noirs. *Yeux* gros, saillants, noirs.

Antennes grêles; noires; légèrement pubescentes; aussi longues que la tête, le prothorax et les élytres, et terminées par une massue allongée: à premier article très-gros, épais, couvert sur toute sa surface d'écaillés grisâtres, et dilaté au côté interne en angle obtus, arrondi au sommet: le deuxième petit, en ovale court, offrant quelques rares et petites écaillés cendrées, souvent caduques; les troisième à cinquième allongés, subfiliformes; le troisième beaucoup plus grêle et deux fois plus long que le précédent: le quatrième un peu plus court, et le cinquième un peu plus long que le troisième; les sixième à huitième obconiques, subégaux, graduellement un peu plus épais; le neuvième en cône renversé, tronqué au sommet, pas plus long que large: le dixième légèrement transversal: le dernier en ovale court, assez brusquement rétréci au sommet.

Prothorax d'un quart plus étroit que les élytres ; transversal, cyathiforme ; brusquement rétréci en arrière ; tronqué à la base, avec les angles postérieurs obtus ; antérieurement largement subtrilobé ; le lobe médian occupant le milieu du bord antérieur ; les externes figurant une large oreillette formée des angles antérieurs et des deux tiers antérieurs des bords latéraux ; d'un noir opaque ; couvert d'écaillés grisâtres ; chargé au milieu du disque d'une gibbosité oblongue, bifide en avant ; le lobe médian et toute la base relevés en forme de bourrelets, légèrement interrompus ou sillonnés en leur milieu ; les lobes latéraux plus faiblement relevés à leur bord.

Écusson triangulaire ; noir ; très-petit.

Élytres larges ; formant ensemble un carré transversal ; simultanément échancrées derrière le prothorax au milieu de leur base ; individuellement tronquées au sommet d'une manière un peu oblique de dehors en dedans ; à épaules légèrement arrondies, à côtés faiblement arqués ou presque droits, et à angles postéro-externes largement et sinueusement tronqués ; déprimées ; d'un noir opaque, avec la suture, les côtés, la base, le sommet et trois lignes longitudinales sur le disque, relevés en forme de côtes plates et composées de squamules grisâtres : les côtes latérale et apicale assez larges : la suturale et les discales assez étroites ; l'externe de celles-ci partant de l'épaule où elle est réunie à la basilaire par un épaississement notable, se dirigeant un peu obliquement de dehors en dedans, s'affaiblissant et n'atteignant point l'apicale : la médiane presque droite, entière, partant de la basilaire pour aller se réunir à l'apicale : l'interne partant aussi de la basilaire, presque droite jusqu'aux deux tiers postérieurs où elle se déjette un peu en dehors, et n'atteignant pas l'apicale ; toutes ces côtes s'épaissent plus ou moins à leur point de réunion, et offrent entre elles une série plus ou moins régulière de squamules grisâtres, plus ou moins nombreuses et plus ou moins caduques.

Ailes subopaques ; blanches.

Abdomen un peu plus large que les élytres ; légèrement convexe en son milieu ; fortement arrondi sur les côtés, et assez brusquement rétréci au sommet ; largement rebordé, avec les rebords fortement relevés ; d'un noir opaque ; uniformément couvert de squamules grisâtres ; à premier segment d'un tiers plus grand que les suivants : le dernier petit, conique.

Dessous du corps convexe ; noir ; assez brillant ; offrant une granulation plate comme écailleuse, plus forte sur la poitrine. *Ventre* en outre couvert de petits poils hispides, très-courts, blanchâtres, peu serrés.

Pieds courts ; assez grêles ; d'un roux ferrugineux. *Tibias* légèrement ciliés en dedans à leur sommet ; obscurément spinosules en dehors. *Tarses* courts ; pubescents ; d'un roux testacé, avec le sommet du troisième article un peu plus foncé.

PATRIE : Hyères. Parmi les débris végétaux, au bord des eaux saumâtres. Au premier printemps. Rare.

